

SEMINAIRE TRANSFERTS CULTURELS

2012-2013

UMR 8547 PAYS GERMANIQUES – TRANSFERTS CULTURELS

SEMINAIRE TRANSFERTS CULTURELS

PROGRAMME 2012–2013

Le séminaire s'efforce de suivre l'évolution des recherches sur les transferts culturels, notamment mais pas exclusivement ceux qui impliquent l'espace germanophone. Cette année seront abordés à partir d'exemples transnationaux des domaines ressortissant à l'histoire des sciences humaines : sciences de l'Antiquité, histoire des traductions, histoire de la musique et de l'enseignement philosophique, histoire transnationale du livre, de l'archéologie, de l'art, de la science des religions. Nous traiterons des cas de figures germano-russes, germano-grecs, germano-turcs, ou encore franco-germano-belges, dans une tentative de préciser les contours d'une historiographie culturelle transnationale.

*Les séances ont lieu le vendredi matin de 9h30 à 12h30 à l'École normale supérieure (29 et 45 rue d'Ulm ; **ATTENTION !** la salle varie selon les séances, voir programme ci-dessous).*

Le séminaire est ouvert à tous les étudiants, chercheurs et enseignants-chercheurs intéressés. Il valide 3 ECTS du Département d'histoire de l'ENS.

Contact: UMR 8547 Pays germaniques-Transferts culturels

michel.espagne@ens.fr, pascale.rabault@ens.fr, anne-marie.thiesse@ens.fr

5 octobre – Histoire de l'art (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

BEAT WISMER (Directeur de la Stiftung Museum Kunstpalast Düsseldorf) : *VON DER ITALIENISCHEN ZUR SPANISCHEN REISE. DIE REZEPTION EL GRECOS UND IN DER FRÜHEN DEUTSCHEN MODERNE*

Seit Johann Joachim Winckelmann hatte die Italienleidenschaft die Disziplin Kunstgeschichte geprägt, was nicht nur in Goethes berühmte *Italienische Reise* mündete, sondern ganz allgemein für lange Zeit die Vorstellung von Kultur bestimmte. Erst 1910, knapp 100 Jahre nach Goethe, veröffentlichte der Kunsthistoriker Julius Meier-Graefe mit seiner *Spanischen Reise* ein beredtes Zeugnis eines Paradigmenwechsels : Spanien wurde zu einem alternativen Bezugspunkt.

Diese Entwicklung hatte 1872/73 mit der Spanienreise Carl Justi begonnen, der gemeinhin als Entdecker Spaniens für die deutsche Kunstgeschichtsschreibung gilt. Meier-Graefe jedoch ist es zu verdanken, dass der Außenseiter El Greco (um 1541-1614) gegenüber dem Justifavoriten Velázquez maßgeblich aufgewertet wurde. Meier-Graefe rühmte den griechischstämmigen Künstler als Vorläufer der Moderne, insbesondere Cézannes, und etablierte ihn damit als neuen Leitstern der jungen deutschen Expressionisten. Diese

Rezeption kann und muss im Kontext des Streits um die Moderne gelesen werden, der in Deutschland nicht nur eine « Querelle des anciens et des modernes » in der Auseinandersetzung mit den konservativen kaiserlichen Kunstvorstellungen war, sondern darüber hinaus ein Streit um die Bedeutung, die man der aktuellen französischen Kunst zumaß. Meier-Graefe brachte El Greco, den Alten Meister, als modernen Maler ins Spiel und feierte ihn als Ahnen sowohl deutscher als auch französischer Kunst.

Ein Beispiel für die fruchtbare Auseinandersetzung mit dem Spanier sowie die Verzweigung der Rezeptionspfade ist der Blaue Reiter. Die Künstlergemeinschaft wurde 1911 in München gegründet, im Jahr der bedeutenden El-Greco Ausstellung der Sammlung Nemes in der Alten Pinakothek. Neuer Direktor in München war seit 1909 Hugo von Tschudi, der kurz zuvor die Berliner Nationalgalerie nicht zuletzt aufgrund des umfassenden Ankaufs französischer Kunst hatte verlassen müssen. Noch im Antrittsjahr erwarb er für die Münchner Sammlung El Grecos El Espolio. Die Gründung des Blauen Reiters fällt nicht zufällig in das Jahr, in dem der Streit mit dem öffentlichen *Protest deutscher Künstler* gegen den Kunstimport eskalierte. Der Almanach *Der Blaue Reiter* (1912) stellt in gewisser Weise auch eine Reaktion gegen diese Stellungnahme dar. Dieselben Künstler, Verfechter der internationalen Avantgarde, wendeten sich nicht nur der französischen Kunst, sondern auch El Greco zu: « Wir weisen gerne und mit Betonung auf den Fall Greco, weil die Glorifikation dieses grossen Meisters im engsten Zusammenhang mit dem Aufblühen unserer neuen Kunstideen steht. » (Franz Marc)

In der vom Referenten kuratierten Ausstellung « El Greco und die Moderne » im Museum Kunstpalast in Düsseldorf (2012) wurde das Werk El Grecos in einer gültigen Auswahl von über 40 Gemälden aus den bedeutendsten Museen weltweit vorgestellt und in einem Dialog mit Werken der frühen Moderne inszeniert. Die Ausstellung fokussierte auf die Auseinandersetzung der jungen Künstler mit der Malerei und der Bildwelt des spanischen Ausnahmemalers und eröffnete einen faszinierenden Einblick in den Kampf um die Moderne.

26 octobre – Ernst Cassirer (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

CAROLE MAIGNÉ (Paris IV) & ENNO RUDOLPH (Heidelberg) : *ERNST CASSIRER, HISTORIEN, PHILOSOPHE, HISTORIEN DE LA PHILOSOPHIE*

Concernant l'œuvre de Cassirer, une question reste ouverte : sa monumentale reconstruction de l'histoire de l'esprit à la manière d'une morphologie de la culture est-elle plutôt une variante kantienne du type de philosophie de l'histoire qui connut, après son heure de gloire hégélienne, un brusque effondrement l'historicisme, consécutif au succès de l'historicisme ? Ou bien Cassirer fut-il un tenant « avant la lettre » de l'histoire-problème, débarrassé de l'historicisme ? Cette question mérite d'être abordée sous un angle à la fois interne et externe aux études cassirériennes, en évaluant la pertinence de la construction du discours historique qu'il propose, sans succomber à l'admiration devant son érudition et sa capacité de synthèse. Nous verrons les nouvelles perspectives que cette approche offre pour analyser le concept d'histoire au sein de sa philosophie des formes symboliques.

9 novembre – Archéologies méditerranéennes (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

DANIEL BARIC (Tours) & NATHALIE CLAYER (CNRS-EHESS) : *ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES : LE PARCOURS DE CARL PATSCH, DE VIENNE À SARAJEVO ET TIRANA (1891-1925)*

L'espace de la Méditerranée orientale, de Rome à la mer Noire en passant par la péninsule balkanique, des plateaux de l'Anatolie des Hittites aux sables Moyenne-Égypte, est un sol riche en témoignages du passé, qui a livré, par le truchement de scientifiques de langue allemande, des restes importants de l'âge classique gréco-romain et donné lieu à la découverte de peuples et de phénomènes culturels qui ont changé la vision jusqu'alors dominante de l'Antiquité. Les Thraces, les Hittites, Akhenaton et Néfertiti sont de nouveaux champs d'étude nés dans le monde germanophone ou en lien très étroit avec lui. Discipline scientifique et technique, l'archéologie devient dans sa pratique et ses résultats un point focal vers lequel convergent des considérations d'ordre esthétique, politique et diplomatique. La carrière de Carl Patsch reflète ces multiples implications de l'archéologie. Venu développer la recherche archéologique en Bosnie-Herzégovine occupée par l'armée austro-hongroise au sein du nouveau Landesmuseum de Sarajevo, il ouvre en pionnier des chantiers à travers toute la province et s'intéresse aux régions balkaniques limitrophes. A l'issue de la Première Guerre mondiale, le gouvernement albanais fait appel à son expertise lors de la création du Musée national de Tirana. L'archéologue autrichien incarne dans les deux cas un savoir-faire reconnu dont l'interaction avec les contextes locaux se révèle malaisée.

23 novembre – Formalisme russe (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

SERGEI TCHOUGOUNNIKOV (Dijon, CNRS-ENS) : « *FORMALISME RUSSE* » ET « *FORMALISME GERMANIQUE* » : *LES FORMALISMES EUROPÉENS DANS LA PERSPECTIVE DE L'« ÉCLAIRCISSEMENT RÉCIPROQUE » (WECHSELSEITIGE ERHELLUNG)*

Ce n'est pas du point de vue de la critique des sources et des influences que nous aborderons les formalismes européens, tels qu'ils se sont développés à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e dans l'espace germanique (Allemagne, Autriche) et russe. Mais nous confronterons le corpus conceptuel du « formalisme russe » à diverses tendances « formalistes » élaborées dans la tradition germanique, aussi bien dans les sciences du langage et de la littérature que dans l'histoire de l'art et de l'esthétique.

Nous partons de l'idée de l'unité constitutive du courant formaliste européen réside justement dans la continuité de son programme qui autorise le travail de comparaison. Le « formalisme » sera avant tout examiné comme un fait épistémologique. Par conséquent, il sera d'abord question de la définition épistémologique du formalisme, qui permettrait de poser d'emblée un cadre comparé. En renonçant à une perspective traditionnelle qui pose le formalisme comme un simple précurseur du structuralisme, nous resituerons le projet

formaliste dans le contexte du savoir de son temps, en démontrant ses liens génétiques avec diverses disciplines de cette période : tendances particulières au sein des sciences du langage, telles que la « linguistique psychologique », la « philologie de l'écoute » (*Ohrenphilologie*), la « technique de la parole » (*Sprechkunde*), la « nouvelle rhétorique » ; la psychologie ; la caractérologie ; l'histoire de l'art. Il s'agira de restituer le projet formaliste germanique et russe dans sa complexité et son hétérogénéité, comme une science expérimentale fondée au croisement de nombreuses disciplines et nourrie de leurs apports. Cet exposé veut être le point de départ d'une analyse comparée des formalismes européens, avec pour but une relecture épistémologique du phénomène formaliste dans l'Europe du tournant des deux siècles.

MICHEL ESPAGNE (CNRS-ENS) : *DES SCIENCES HUMAINES ALLEMANDES AUX SCIENCES HUMAINES RUSSES: SAUVETAGE ET RÉINTERPRÉTATION*

Le passage des sciences humaines allemandes aux sciences humaines russes est un phénomène qui doit s'observer dans la longue durée, l'Université de Dorpat ayant été, par exemple, pour la plus grande partie du XIXe siècle une université de langue allemande. Cette présence de la référence allemande dans les sciences humaines russes concerne tout particulièrement la philologie, les savoirs qui en découlent (linguistique, ethnologie, histoire des religions), la psychologie et l'histoire de l'art). Mais loin de se présenter comme une continuité, le passage du contexte germanophone à la Russie prend souvent la forme d'une resémantisation et d'un sauvetage de travaux publiés et oubliés en Allemagne. Ce sont en outre des savants allemands étroitement liés aux institutions russes qui s'engagent dans l'exploration des confins orientaux de l'empire. La contribution envisagera divers aspects de ce transfert essentiel pour une histoire européenne globale des sciences humaines.

14 décembre – Grèce et transferts culturels (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

CHRYSSOULA KAMBAS (Osnabrück) & MARILISA MITSOU (LMU München – ENS) : *HELLAS VERSTEHEN. DEUTSCH-GRIECHISCHER KULTURTRANSFER IM 20. JAHRHUNDERT*

« Hellas » meint im Deutschen die Kultur der griechischen Antike, während es zugleich die Eigenbezeichnung des modernen Griechenlands ist. Doch wo liegt Griechenland im kulturellen Europa ? Durch welche Vorstellungen und durch welche Akteure entstand das gegenseitige Bild ?

Der Vortrag spannt einen Bogen vom deutschsprachigen literarischen Konservatismus der Jahrhundertwende über die Kulturpolitik der NS-Zeit, die Besatzungszeit Griechenlands durch die « Deutsche Wehrmacht » bis zu den Folgen der Ost-West-Spaltung Europas für die gegenseitigen Nachkriegsbeziehungen. Die Beiträge verknüpfen Literatur- und Wissenschaftsgeschichte, indem sie den Kulturtransfer an zentralen Institutionen und Vermittlern darstellen und damit eine Grundlage für eine in beiden Ländern weiterhin notwendige Gedächtnisarbeit legen.

11 janvier 2013 – Histoires littéraires (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

EMMANUEL LOZERAND (Inalco-CEJ) : *CONDITIONS D'ÉMERGENCE D'UNE HISTOIRE LITTÉRAIRE NATIONALE DANS LE JAPON DE L'ÈRE MEIJI*

Le Japon est sans doute le seul pays non occidental à s'être doté aussi précocement (vers 1890) d'une histoire littéraire nationale autochtone. S'il l'a fait sans aucun doute en référence à des modèles préexistants, il reste à analyser comment et pourquoi il les a ainsi transposés.

VASSILI RIVRON (CERREV/UCBN) : *TRANSFERT ET APPROPRIATION DU DÉBAT FRANCO-ALLEMAND AU BRÉSIL : LA GENÈSE D'UNE TRADITION BIPÔLAIRE DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA LITTÉRATURE NATIONALE (1888-1916).*

La fondation du genre « Histoire de la littérature brésilienne » a été scellée sur la polémique entre deux hommes de lettres et d'Etat: Sílvio Romero, un critique germanophile aux interprétations sociologisantes et José Veríssimo, un francophile pratiquant une critique dite « esthétisante » par opposition à son prédécesseur. L'analyse sociogénétique de cette polémique et de ses effets durables (la genèse bipolaire d'un genre historiographique), révèle comment la référence aux schèmes européens concurrents a pu être instrumentalisée pour, d'une part, asseoir le statut d'une production littéraire nouvelle et de leurs auteurs, et, d'autre part, légitimer le passage d'un schéma raciologique vers des analyses culturalistes qui va glorifier dans la littérature le métissage comme processus d'autonomisation culturelle nationale.

1er février – Histoire de la musique (salle Beckett, 45 rue d'Ulm)

STEFAN KEYM (Leipzig) : *SYMPHONIE-KULTURTRANSFER. DEUTSCH-POLNISCHE UND DEUTSCH-FRANZÖSISCHE MUSIKBEZIEHUNGEN IM « LANGEN » 19. JH. ALS GEGENSTAND DER KULTURTRANSFERFORSCHUNG*

Die deutsch-polnischen Musikbeziehungen befanden sich um 1900 in einer besonders intensiven, aber auch spannungsreichen Phase. Obwohl sich das politische Verhältnis der beiden Nationen zunehmend verschlechterte, studierten damals die meisten polnischen Komponisten im deutschsprachigen Raum in Berlin, Leipzig oder Wien. Im ersten Teil des Vortrags wird untersucht, wie sich die Eindrücke, die diese Komponisten (u.a. Z. Noskowski, I.J. Paderewski, M. Karłowicz und K. Szymanowski) während ihrer Studienaufenthalte sammelten, in ihrem symphonischen Schaffen niederschlugen, mit dem der späte Aufschwung der polnischen Orchestermusik begann.

Im zweiten Teil werden dieser eher asymmetrischen Transfer-Konstellation Aspekte der deutsch-französischen Musikbeziehungen (mit besonderer Berücksichtigung der Ouvertüre) gegenübergestellt, bei denen eine stärkere wechselseitige Verflechtung zu beobachten ist.

Der methodische Ansatz der Kulturtransferforschung, die den Fokus auf Aneignungsprozesse der «aufnehmenden Kultur» richtet, wird hier erstmals im Bereich der Instrumentalmusik angewandt. Zusammengenommen ergibt sich ein bemerkenswerter « cas triangulaire », bei dem das um 1790 in Paris entwickelte Konzept einer politisch konnotierten Instrumentalmusik in der deutschen Symphonik ent- und später in der polnischen wieder re-politisiert wurde.

ESTEBAN BUCH (EHESS) : *L'HYMNE EUROPÉEN ET LA MÉMOIRE DU NAZISME*

Lors de l'adoption de l'Ode à la joie comme hymne européen par le Conseil de l'Europe en 1972, un choix ancré dans une réception franco-allemande de l'œuvre de Beethoven dominée par l'héritage des Lumières, l'arrangement officiel fut confié à Herbert von Karajan, directeur de l'Orchestre Philharmonique de Berlin et ancien membre du parti nazi. A quarante ans de ce geste, nous interrogerons les logiques esthétiques et mémorielles à l'œuvre autour de ce symbole politique qui, plus que d'autres peut-être, exprime autant l'idéal européen que ses contradictions.

8 février – Histoire de la géographie (salle Paul Langevin, 29 rue d'Ulm)

CHRISTIAN GRATALOUP (Paris) : *FAUT-IL PENSER AUTREMENT L'HISTOIRE DU MONDE ?*

Comment écrire l'histoire de notre humanité, rendue urgente par l'interdépendance généralisée des sociétés ? Longtemps, comme dans les planisphères, l'Europe a été mise au centre du récit historique. Il est vrai que ce sont les Européens qui ont amorcé la mondialisation avec leurs « Grandes Découvertes » puis qui ont colonisé presque toute la Terre. Ils ont alors imposé leur représentation du monde, avec leurs outils cartographiques et leurs concepts. Ce temps est aujourd'hui révolu. Désormais, des courants appelés « histoire globale » ou « études postcoloniales » défendent l'idée qu'une nouvelle géographie du Monde doit nécessiter une histoire renouvelée.

Mais il ne suffit pas de décentrer simplement le récit, de préférer le Sud au Nord ou l'Orient à l'Occident. L'histoire doit devenir multipolaire, comme l'espace mondial.

SÉGOLÈNE DÉBARRE (Poitiers-Paris, UMR Géographie-cités) : *CONSTRUIRE L'ANATOLIE OTTOMANE : CIRCULATIONS ET TRANSFERTS DE SAVOIRS GÉOGRAPHIQUES ENTRE BERLIN ET CONSTANTINOPLE AU XIXE SIÈCLE.*

Cette communication portera sur le développement des connaissances géographiques et cartographiques de la Prusse sur l'Anatolie et leur transfert et réappropriation par l'Empire ottoman au cours du XIXe siècle. À partir de récits de voyages, de correspondances privées et officielles, je présenterai la manière dont ces cartes ont été réalisées par les voyageurs allemands, mais aussi par les Ottomans, et les objectifs politiques, économiques et culturels qu'elles sous-tendaient. Je montrerai que les intérêts et les imaginaires associés au territoire anatolien évoluèrent conjointement du côté allemand comme du côté ottoman,

invitant à penser l'histoire de la cartographie de cette région de manière « connectée », comme l'histoire d'un « outil » (Headrick) au service non pas d'un, mais de deux Empires.

22 février – Traductions et transferts culturels : France-Allemagne-Belgique (salle Paul Langevin, 29 rue d'Ulm)

HANS-JÜRGEN LÜSEBRINK (Saarbrücken) : *TRANSFERTS CULTURELS ET TRADUCTIONS EN TEMPS DE GUERRE – CONFIGURATIONS THÉORIQUES ET ÉTUDES DE CAS, FRANCE/ALLEMAGNE 1792-1981*

Cet exposé présentera dans un premier temps différentes réflexions théoriques sur la question de l'interculturalité en temps de guerre. La deuxième partie sera consacrée à des études de cas illustrant la relation entre transferts culturels et traduction dans le contexte de la Révolution française et des guerres napoléoniennes (E.-M. Arndt), de la guerre de 1870-71 (Theodor Fontane) et de la première guerre mondiale (Romain Rolland, ainsi que le cas des périodiques et des almanachs).

HUBERT ROLAND (Louvain) : *LA BELGIQUE INTELLECTUELLE, « AGENT DE TRANSFORMATION » ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE*

Depuis la fondation de l'Etat belge en 1830, et au moins jusqu'en 1914, moment de la chute du modèle de construction identitaire de « l'entre-deux », la Belgique intellectuelle a revendiqué le statut « d'agent de transformation » pour désigner son rôle dans l'importation de transferts culturels vers le monde francophone. Après une présentation générale, cette hypothèse sera mise à l'épreuve, notamment sur base de la traduction de Novalis par Maurice Maeterlinck.

22 mars 2013 – Romans historiques et inventions de nations (salle Info 2, immeuble Rataud, 45 rue d'Ulm)

ANN RIGNEY (Utrecht University) : *IVANHOË, IMMIGRÉ AUX ETATS UNIS*

D'après une déclaration fameuse de Mark Twain, le roman *Ivanhoe* (1819) de Walter Scott, traitant du Moyen Age en Angleterre, aurait « causé » la guerre civile américaine. Ma présentation vise d'une part à expliquer le rôle d'Ivanhoe dans la formation d'une identité collective dans les Etats Confédérés avant et après la guerre; d'autre part à réfléchir d'une façon plus générale au rôle de la littérature dans les transferts culturels.

HELENE GOUJAT (Université d'Angers) : *JOSÉ RIZAL LE TAGAL ET FERDINAND BLUMENTRITT LE BOHÉMIEN : REPRÉSENTATIONS CROISÉES ET INFLUENCES MUTUELLES*

De la rencontre, en mai 1887, entre Rizal, qui venait de publier le roman qui le rendit célèbre — *Noli me tangere* —, et Blumentritt, dont les travaux d'ethnologie sur les Philippines faisaient autorité, s'épanouit une amitié sans cesse renouvelée et nourrie par

une abondante correspondance en langue allemande, à travers laquelle les deux intellectuels échangèrent savoirs et perceptions.

Les sujets essentiellement philippins ouvrirent tout naturellement la voie à des incursions dans des domaines plus larges tels que la religion, la politique, la géopolitique ou plus précisément encore le fait colonial.

L'analyse des principaux thèmes abordés dans cette précieuse somme épistolaire veut rendre compte, dans cette communication, de la singulière et fructueuse complémentarité entre deux personnalités issues d'espaces culturels que tout séparait a priori, mais qui réussirent pourtant à élaborer une réflexion riche et intellectuellement mûrie.

12 avril – Europe centrale et orientale : définitions identitaires (salle Paul Langevin, 29 rue d'Ulm)

CÉCILE FOLSCHWEILLER (Inalco) : *LA PHILOSOPHIE DANS LES PROJETS INTELLECTUELS ROUMAINS À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE*

Il s'agira d'apprécier le rôle joué par cette discipline dans la vie intellectuelle de la Roumanie à l'époque où le discours identitaire se concrétise dans un Etat national. A côté des lettres et des sciences, la philosophie doit trouver sa place dans le grand débat sur les voies du développement roumain qui oppose de plus en plus « occidentalistes » et « traditionalistes ». Ses hésitations entre fonction critique et vocation fondatrice d'une part, entre sources occidentales et inspiration autochtone d'autre part, sont symptomatiques des questionnements de l'élite intellectuelle de l'époque.

CÉCILE GAUTHIER (Reims) : « *AME SLAVE, ÂME D'ESCLAVE* » : *LE MOT « SLAVE » DANS L'IMAGINAIRE FRANCO-GERMANIQUE*

Le succès du cliché « âme slave », largement diffusé dans les dernières décennies du XIXe siècle, doit beaucoup au pouvoir de fascination du mot « slave » : l'étude croisée de dictionnaires et d'encyclopédies, et de textes de fiction romanesque, de langue française et allemande, permet d'entrevoir les liens entre représentations et nomination au tournant du XXe siècle, et la façon dont l'histoire polémique du mot peut se voir instrumentalisée.

17 mai – L'école de Francfort, perspectives transatlantiques (salle Info 2, immeuble Rataud, 45 rue d'Ulm)

THOMAS KOINZER (Humboldt Universität Berlin) : *AMERIKAFAHRER, « DEMOKRATISCHE SCHULE » UND KULTURTRANSFER IN DER BILDUNGS-REFORMÄRA DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND*

In den 1960er Jahren reisten im Rahmen der « German Educators' Missions » 127 deutsche Lehrer, Hochschullehrer der Erziehungswissenschaft, Geschichte, Politik und Soziologie

sowie Bildungsverwaltungsbeamte in den USA. Ziel dieser mehrwöchigen Studienreisen in amerikanische Schulen, (Lehrerbildende) Hochschulen und Bildungsverwaltungen, die in Deutschland am von Max Horkheimer und Theodor W. Adorno geleiteten Institut für Sozialforschung organisiert wurden, war es, die Bedingungen, Strukturen und Merkmale « demokratischer Schule » in den USA vor Ort zu erfahren. Ein pädagogischer und schulreformerischer « Kader der Aufklärung » (Adorno) sollte diese Erfahrungen, vor dem Hintergrund eigener, demokratiedefizitärer Wahrnehmungen von deutscher Schule und Gesellschaft, für die « Demokratisierung » ebendieser anverwandeln. Der Vortrag stellt zum einen die Reiseintentionen, die Reisen und die Reisenden vor und zum anderen die (diskursiven) Transferprodukte einer « demokratischen Schule ». Er fragt nach den Art und Weise der Artikulation der amerikanischen « Schule der Demokratie » und nach deren Funktion im deutschen Schulreformdiskurs der Zeit.

TIM B. MÜLLER (Hamburger Institut für Sozialforschung) : *KONVERGENZ UND KRITIK. HERBERT MARCUSE - EIN AMERIKANISCHER INTELLEKTUELLER IM KALTEN KRIEG*

Herbert Marcuse gilt als intellektuelle Inspiration der Protestbewegungen der sechziger Jahre. Doch zwischen seinen früheren Jahren am Institut für Sozialforschung und seiner globalen Prominenz im Alter verbrachte Marcuse beinahe zwei Jahrzehnte in Regierungsdiensten und politiknahen Forschungsinstituten der Vereinigten Staaten. Seine Karriere ermöglicht Einblick in die Wissensstrukturen jener Jahre, die - so die These - für Abweichungen offen, wissenschaftlich innovativ und zugleich mit einer liberalen amerikanischen Hegemonie verknüpft waren. Zudem erlaubt der Fall Marcuses, eine vernachlässigte Fragen zur intellektuellen Emigration aus NS-Deutschland neu zu stellen - wann hört Emigration auf?

31 mai – Alexander et Wilhelm von Humboldt (salle Paul Langevin, 29 rue d’Ulm)

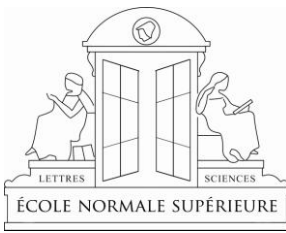
SANDRINE MAUFROY (Paris IV) : *WILHELM VON HUMBOLDT ET LES LINGUISTES NÉERLANDAIS*

Pour rendre compte de la formation, de la teneur et des prolongements de la pensée linguistique de Wilhelm von Humboldt, il est nécessaire de porter son regard au-delà des frontières de l’Allemagne. C’est ainsi que l’on a âprement débattu de la manière dont la philosophie du langage des Idéologues français avaient nourri sa pensée et suivi les voies de la réception de Humboldt chez les formalistes russes. Mais d’autres apports et d’autres échos n’ont fait l’objet jusqu’à aujourd’hui que d’une attention marginale. Il en est ainsi des rapports entre Wilhelm von Humboldt et les philologues et linguistes néerlandais. Pourtant, Humboldt a puisé à des sources néerlandaises pour concevoir sa grande œuvre sur le kavi, et des travaux récents ont suggéré des affinités, voire une filiation, entre les conceptions de la *Schola Hemsterhusiana* et celles de Humboldt, notamment dans l’usage des notions d’« analogie » et de « forme interne ». Il s’agira donc ici de poser la double question d’une

étape néerlandaise dans la pensée linguistique de Wilhelm von Humboldt et d'une étape humboldtienne dans le développement de la linguistique aux Pays-Bas.

PASCALE RABAULT-FEUERHAHN (CNRS-ENS) : *LES FRÈRES HUMBOLDT EN ALLEMAGNE. ENJEUX INTELLECTUELS ET POLITIQUES D'UNE « PANTHÉONISATION ».*

Le futur « Humboldt Forum », centre culturel destiné à occuper le cœur du « château » de Berlin quand celui-ci aura été reconstruit, ou encore la célèbre Université Humboldt de Berlin et qui vient de fêter son bicentenaire, ces lieux suffisent à montrer combien les frères Humboldt sont plus que jamais les symboles du prestige scientifique de Berlin, et plus largement, de l'Allemagne. Cet exposé retracera les raisons de cette identification de deux intellectuels et hommes d'Etat à une institution universitaire (« la Humboldt »), une ville (Berlin), une région (la Prusse) et peut-être même un pays (l'Allemagne). Il s'agira de revenir sur les différentes périodes de la réception des frères Humboldt en prenant en considération les changements aussi bien du contexte socio-politique que de la politique scientifique depuis le XIXe siècle. En confrontant les thèses d'historiens tels que Sylvia Palatschek et Rüdiger vom Bruch, l'exposé montrera la nécessité de différencier entre la réception de l'œuvre des deux frères, au sein de l'Allemagne d'une part, entre l'Allemagne et l'étranger d'autre part. Tentant d'aller au-delà de l'approche souvent descriptive des « lieux de mémoire », ce sera l'occasion de discuter de questions telles que : le choix de figures tutélaires, la notion d'héritage intellectuel, les processus de consécration et leur fonction dans l'affirmation d'identités intellectuelles et nationales.



Labex TransferS



UMR 8547 Pays germaniques – Transferts culturels

CNRS-ENS

45 rue d'Ulm

Pavillon Pasteur

75005 Paris

<http://www.UMR8547.ens.fr>

